Les petites histoires

Avant d'imprimer votre petit livre, quelques recommandations...

Pour que le pliage soit réussi
il faut imprimer le petit livre
en conservant sa taille d'origine (100%)
(vérifiez que votre logiciel de lecture de fichiers pdf
ne réduise pas le document au moment de l'impression).

Économisez du papier en **imprimant ce document à partir de la page 2**.

Si vous ne parvenez pas à plier votre petit livre,
regardez notre vidéo explicative sur
www.lespetiteshistoires.fr

... quelques informations...

Le petit livre que vous allez imprimer est protégé par la licence Creative Commons
Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas d'œuvres dérivées

Vous avez le droit de reproduire, distribuer et communiquer l'œuvre mais en respectant les conditions suivantes :
– Vous devez attribuer l'œuvre de la manière indiquée par l'auteur de l'œuvre ou le titulaire des droits (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous approuvent, vous ou votre utilisation de l'œuvre).
– Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette œuvre à des fins commerciales.
– Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette œuvre.

... et des idées pour nous soutenir !

Afin de promouvoir le site et d'enrichir son contenu,
nous vous remercions de ne pas diffuser ce document.
Partagez plutôt l'adresse ou la fiche de votre livre préféré

www.lespetiteshistoires.fr

Enfin, vous l'avez remarqué, c'est gratuitement que
nos petits livres sont mis à votre disposition.
En revanche, nous n'avons toujours pas réussi à
convaincre l'hébergeur du site d'en faire autant !
Vous pouvez donc aussi nous soutenir en faisant un don.

Il suffit de flasher le QR code
et c'est vous qui fixez le montant !

Merci et bonne lecture !



petites histoires

www.lespetiteshistoires.fr

Gare à la férocinelle !

Gudule

Les petites histoires
Dès 7 ans

CC BY NC ND

Ce jour-là, ma cousine Marion s'était déguisée en diable, pour fêter Halloween. Elle portait des collants noirs, des baskets rouges, et un serre-tête avec des cornes en plastique.

— Je vais te piquer les fesses, Léo ! me criait-elle, en brandissant la fourche de papa, qui sert à ramasser les feuilles mortes.

Moi, je me sauvais à toutes jambes. Je n'avais pas vraiment peur, je savais bien que ma cousine frimait. Mais la fourche était quand même drôlement pointue, et personne n'est à l'abri d'une maladresse.

Au bout d'un moment, comme j'en avais marre de courir, je lui ai dit :

— Continue toute seule, moi, je rentre !

Ça, ça ne lui a pas plu.

— Si tu t'en vas, je te préviens, je vais faire apparaître un monstre abominable ! a-t-elle répliqué.

Pour toute réponse, je lui ai tiré la langue. Elle a pris l'air méchant :

— Tant pis pour toi !

Et elle a frappé le mur avec sa fourche, en récitant d'une traite :

— Abracadabra, queue de souris et poil de rat !

Bien sûr, il ne s'est rien passé.

— Où il est, ton monstre ? ai-je rigolé.

Elle m'a montré une petite coccinelle qui se promenait tranquillement entre les pierres.

— Le voilà !

J'ai pouffé de rire.

— Une coccinelle ?

Marion m'a regardé comme si j'avais dit un gros mot.

— Une *férocinelle*, a-t-elle rectifié. Les coccinelles, on les appelle aussi des « bêtes à Bon Dieu », n'est-ce pas ?

— Oui, et alors ?

— Eh bien, les *férocinelles*, ce sont des « bêtes à Vilain Diable » ! Et elles peuvent réaliser n'importe quel vœu, à condition qu'il soit affreux. Tu en veux la preuve ?

Elle a fermé les yeux et, d'une voix solennelle, a déclaré :

— Horrible *férocinelle*, fais que Léo tombe malade !

À cet instant précis, j'ai éternué. Marion m'a lancé un regard victorieux.

— Et voilà ! La *férocinelle* t'a donné un rhume.

— N'importe quoi ! J'étais en nage, il y a eu un coup de vent et j'ai pris froid, c'est tout.

Avec un haussement d'épaules, je suis repartí vers la maison.

Premièrement, parce que j'avais besoin d'un mouchoir, et deuxièmement, parce que Marion m'énervait, avec ses bêtises.

— Reste jouer avec moi ou je me fâche ! a-t-elle crié.

Au lieu de l'écouter, j'ai accéléré. Pour se venger, elle a hurlé de toutes ses forces :

— Horrible *férocinelle*, fais que Léo se casse la figure !

Sans ralentir, je me suis retourné.

— T'as pas bientôt fini ton cirque, espèce d'idiote ?

Et là, vlan ! j'ai foncé dans un arbre. Forcément : il faut toujours regarder devant soi quand on court.

Le choc m'a assommé. Quand j'ai rouvert les yeux, Marion était penchée sur moi.

— Ça va, Léo ?

J'ai tâté la grosse bosse, sur mon front.

— Euh… je crois, oui.

Elle m'a gentiment aidé à me remettre debout.

— Pardon, pardon, répétait-elle d'un air catastrophé. Tu as failli te casser la tête à cause moi.

— Pas à cause de toi, à cause de la *férocinelle* !

— Sale bête, a grogné Marion en se ruant vers le mur pour chasser le pauvre petit insecte.

Je l'ai arrêtée juste à temps.

— Stoooop ! C'est à mon tour de lui demander des choses. Horrible *férocinelle*, fais que Marion m'embrasse !

Eh bien, vous me croirez si vous voulez : ma cousine m'a sauté au cou. Et elle avait une bouche aussi fraîche et parfumée qu'une fraise des bois.

— Tu vois qu'elle n'exauce pas que les souhaits affreux, ta *férocinelle*, ai-je remarqué.

— Après tout, je me suis peut-être trompée, a reconnu Marion, tandis que la coccinelle s'envolait.

Celle-là, c'était sûrement
une vraie bête à Bon Dieu !